

Mamadou GAYE

# SERIGNE SAAM MBAYE

*Parcours d'un mujahid (combattant de la foi)  
ou la biographie d'un mujaddid (rénovateur)*



*Préface du Dr Massamba GUEYE  
Enseignant- Chercheur- Conteur*

*Postface de Mor Sarr NIANG  
Directeur Administratif et Financier Groupe AL AZHAR*





**SERIGNE SAAM MBAYE**



**Mamadou GAYE**

**SERIGNE SAAM MBAYE**

**PARCOURS D'UN MUJAHID (COMBATTANT  
DE LA FOI) OU LA BIOGRAPHIE D'UN MUJADDID  
(RÉNOVATEUR)**

**Préface**

**Dr Massamba GUEYE**

*Enseignant- Chercheur- Conteur*

**Postface**

**Mor Sarr NIANG**

*Directeur Administratif et Financier Groupe AL AZHAR*



© L'Harmattan-Sénégal, 2022  
10 VDN, Sicap Amitié 3, Lotissement Cité Police, DAKAR

senharmattan@gmail.com  
senlibrairie@gmail.com

ISBN: 978-2-343-25717-4

EAN: 9782343257174

## SOMMAIRE

---

Remerciements.....	9
Dédicace.....	11
Préface.....	13
Introduction.....	17
Chapitre premier : Naissance et arbre généalogique.....	23
Chapitre deuxième : Éducation et itinéraire en quête du savoir.....	35
Chapitre troisième : Serigne Saam, un homme multidimensionnel.....	53
Chapitre Quatrième : Les qualités Intellectuelles et morales du Cheikh.....	105
Chapitre cinquième : La Rénovation (Tajdid) de Serigne Saam.....	153
Conclusion.....	203
Postface.....	205
Album photos.....	207



## REMERCIEMENTS

---

Nous remercions toutes les personnes, de près ou de loin, qui ont contribué à la réussite de cette œuvre. Mention spéciale à nos Parents feu Cheikh GAYE et Ndéye Marie BA (longue vie très chère maman). Merci pour l'éducation que vous nous avez donnée. Nos remerciements vont aussi à l'endroit de toute la famille : nos frères (Massaer, Assane, Abdoulaye, et Serigne Saam) et sœurs (Fama, Fary, Nogoye, Adama). Mention spéciale à notre jeune frère et ami Ahmadou Sakhir GAYE (à ta femme Marie et tes enfants Cheikh et Mamadou) notre chère épouse Haby BARRY, merci pour votre soutien moral et compréhension.

Nos sincères remerciements aussi :

A toute la famille de Serigne Mame Cheikh Mbaye Kabîr particulièrement aux défunts califes Serigne Abdou Salam Mbaye et Serigne Youssoupha Mbaye qui nous ont beaucoup aidé et qui avaient formulé des prières pour la réussite de ce projet.

Au calife de Serigne Saam Mbaye, Serigne Mame Cheikh et à ses frères (Serigne Ibrahima, Serigne Djily, Serigne Moustapha, Serigne Abdou Salam, Serigne Mor) et sœurs (Sokhna Aïcha, Sokhna Rokhaya, Sokhna Ndeye Fatou, Sokhna Bousso, Sokhna Khouma, Sokhna Mbodja...) pour leur soutien indéfectible et leur sincère collaboration.

Au comité de lecture et de correction composé de certains membres de la famille du Cheikh, enseignants, chercheurs, écrivains, universitaires et personnes ressources :

- Dr Ahmadou Kabîr MBAYE, Enseignant-chercheur et formateur à la FASTEF,
- M. Alioune Badara LO, Professeur de Philosophie, Lycée Malick SALL de Louga,

- M. Abdoulaye DIOP, Islamologue, enseignant et conférencier,
- M. Papa SALL, attaché d'administration universitaire à la Faculté de Médecine de l'UCAD en retraite, chargé de traduire les conférences de Serigne Saam en français,
- Doyen El Hadj SALL, ex-surveillant général du Lycée de Koki, Responsable moral de la famille de Serigne Ahmadou FALL Koki,
- Dr. Massamba GUEYE, Enseignant-Chercheur, Président de la maison d'oralité Kër LEYTI, préfacier de l'ouvrage,
- M. Mor Sarr NIANG, Directeur Administratif et Financier Groupe AL AZHAR, ami d'enfance de notre père et posfacier de l'ouvrage,
- Son Excellence Seydou Nourou BA, ancien ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Sénégal en Algérie,
- M. Mamadou Mamoune BA, consultant international,
- M. Souleymane GAYE (et toute la famille Gaye de Thiaroye, Pikine, Saint Louis, Rufisque, Sacré Cœur 3), ancien président de la Fédération Sénégalaise de Karaté,
- M. Mamadou GAYE (notre homonyme), aide-conducteur ICS en retraite, notre collaborateur dans le cadre de certaines recherches,
- El Hadj GAYE, frère germain de notre père, grand disciple de Serigne Saam (à nos tantes, Thiéka GAYE, Fary GAYE, Ndeye GAYE, Diarra GAYE aux défuntés Sokhna Fama GAYE et Sokhna Penda GAYE -qu'elles reposent en paix),
- Mme Bity Gaye KEBE, Professeur de français, écrivain, formatrice au CRFP de Rufisque,
- M. Ahmadou Sakhir GAYE, PGD Sentrak Logistics,
- M. Papa Moussa SY, écrivain, poète, Professeur de français au Lycée Franco-arabe de Louga,
- Dr. Abdoulaye CISSE, sociologue, psychologue-conseiller (et tous les membres de la G3SM),
- M. Fallou THIAM, professeur d'anglais, Nouveau Lycée de Louga, Pape Magatte KANE ainsi qu'à tout notre groupe (Serigne Ismaïla FALL, Libasse SALL...) d'amis depuis notre tendre enfance.
- Feu M. Ibrahima FAYE, ancien Directeur technique de la SPIA, Louga
- M. Moussa FAYE, spécialiste de produit, Netacea, Texas, Amérique,
- M. Malick DIOP, commerçant et homme d'affaires, Ets Samba Khary FALL, Dakar,
- Nos amis, camarades de promotion, collègues du Lycée Ousmane SOW de Diamniadio, ceux du Lycée Malick Sall de Louga, tous les professeurs d'anglais et toute la communauté éducative du Sénégal.

Qu'Allah Répande Ses Grâces et Bénédictiones infinies sur Son Serviteur et Envoyé Mouhammad (P.S.L), sa famille et ses compagnons.

## DÉDICACE

---

**N**ous dédions cet ouvrage à notre défunt père, **Cheikh GAYE** qui nous a très trop fait découvrir Serigne Saam dès notre tendre enfance.

Nous n'oublierons jamais, en 2012, votre dernier Gamou à Louga quand vous nous teniez par la main auprès de Mame Cheikh Mbaye Ibn Serigne Saam, en nous ordonnant de refaire notre pacte d'allégeance. Nous venions de comprendre par-là que vous nous aviez confié à Serigne Mame Cheikh de la même manière que votre père, feu Abdoulaye GAYE vous avait confié à Serigne Saam.

Nous dédions aussi cet ouvrage à notre fils aîné Serigne Saam GAYE. Que le bon Dieu guide tes pas pour que tu puisses grandir en âge et en sagesse.

Pensée pieuse aux personnes ressources disparues (Serigne Djily Mbaye, Serigne Ahmadou Fall dit Baay Fall, Sokhna Penda Selle Gaye, Mame Aïda Diéye, Mame Sokhna Fall, Baay Birane Kassé...) avant la parution de ce livre plus particulièrement à Serigne Abdoulaye Mbaye plus connu sous le nom de BAAY SERIGNE MBAYE, IMAM de la Mosquée de KEUR MAME CHEIKH AHMADOU KABÏR MBAYE, Louga, décédé le Samedi 3 Mars 2018.

Qu'Allah soit satisfait de vous tous et qu'IL amplifie vos lumières et vous couvre de Sa Miséricorde infinie.

Amen !



## PRÉFACE

---

### *« Serigne Saam Mbaye ou L'Oralité exaltée »*

**Q**uel redoutable honneur que de faire la préface d'une hagiographie intitulée, **SERIGNE SAAM MBAYE (R.T.A) : Parcours d'un MUJAHID (Combattant de la Foi) ou la Biographie d'un MUJADDID (Rénovateur)** qui parle d'un saint, d'un oncle, depuis Mbayène Thiasdé dans le Djolof, du père de mon cousin, ami et camarade de promotion au lycée Malick Sall, actuel Khalife de Serigne Saam, Serigne Mame Cheikh MbAYE. Je ne dois cet honneur qu'à la courtoisie et aux qualités sociales de l'auteur Mamadou GAYE mon cadet de KOKI. Ce brillant intellectuel, professeur d'anglais respectable, perpétue la tradition des grands intellectuels du monde en faisant rayonner le savoir d'un autre grand intellectuel.

J'ai eu la grande chance d'avoir été élève au lycée Malick Sall quand Serigne Saam en était le Proviseur mais plus que tout, le privilège d'avoir pu accéder régulièrement à sa bibliothèque personnelle à Louga pendant trois ans, étant lycéen, du fait de ma relation privilégiée avec son aîné Mame Cheikh Mbaye. Fabuleuse bibliothèque éclectique où j'ai lu les pages les plus fabuleuses de la littérature mondiale allant des livres religieux à la science-fiction.

Mamadou GAYE a réussi une prouesse car il n'est point aisé d'écrire un livre 'complet' sur celui que feu El Hadj Madieng Khary Dieng, ancien ministre de l'Intérieur d'Abdou Diouf, qui avait fréquenté le même Daara que lui décrivait ainsi :

*« Serigne Saam était d'une intelligence inégalable. (Il) mémorisait un Hizb en trois (3) jours alors que les autres pouvaient le faire en un mois ou plus. Serigne Saam était plus que doué ».*

*Pour Mamadou GAYE, il s'agit de rendre compte, en cinq chapitres savamment élaborés, de la « Naissance et Arbre Généalogique », de l'« Éducation et Itinéraire en quête du savoir », de « Serigne Saam, un homme multidimensionnel », des « ...Qualités intellectuelles et morales du Cheikh » et enfin de la « La Rénovation (Tajdid) de Serigne Saam », avec comme objectif réussi, de retracer la merveilleuse épopée moderne, d'un exceptionnel érudit, brillant lettré en langue arabe, d'un virtuose de la langue wolof, d'un autodidacte en langue française, mais qui avait fini par y soutenir des mémoires universitaires alors qu'il « Commença à étudier la langue française au même moment qu'il apprenait les sciences religieuses. (Initié) à l'alphabet à travers le livre syllabaire que Serigne Saam avait lui-même acheté. Mais au bout de quelques mois Serigne Saam commença à parler un bon français qui était au-delà de notre niveau ».*

*Je tiens à rappeler surtout, que le Coran n'est pas un Livre, C'est la Parole d'Allah ! Parole transmise oralement au Sceau des Prophètes Mouhammad (ASW) qui l'a transmise lui-même oralement aux Musulmans. L'écrit (en un volume) n'a fixé Cette Parole que plus tard à la disparition du Prophète (P.S.L).*

*En décidant de faire des conférences le lieu de vulgarisation de l'Islam, Serigne Saam rend donc à l'Oralité sa fonction essentielle. Serigne Saam était le meilleur des orateurs car il avait du contenu, il maîtrisait ses sujets et avec des angles d'analyses originaux et exceptionnels. Il avait ce don ! La démarche de Serigne Saam est d'aller de l'Oralité à l'oralité avec l'écrit comme pont. L'expression orale est l'outil de Serigne Saam qui l'a élevée au rang d'art social suprême. C'est d'ailleurs ce que l'auteur précise :*

*« Si le nom de Serigne Saam Mbaye a fait le tour du monde, c'est sans doute grâce à ses centaines de conférences tenues au Sénégal d'abord, ensuite en Afrique, en Europe et enfin aux États Unis d'Amérique ».*

*Car ce que l'on retient d'essentiel est que :*

*« Serigne Saam est un conférencier prolifique dont la hardiesse intellectuelle n'est plus à démontrer. Grâce à ses recherches approfondies et analyses pertinentes, il défendait des arguments irréfutables illustrés par des exemples dont on ne peut remettre en cause la fiabilité. Il a disserté sur plusieurs thèmes d'actualité les uns aussi brûlants que les autres ».*

*La force d'un maître de la parole c'est le ciblage réussi. Le discours de Serigne Saam est toujours calibré car : « Étant gnostique, Serigne Saam a toujours su niveler ses productions intellectuelles à un tel point que tout un chacun pourrait en puiser à foison ». La force de cette parole de Serigne Saam réside dans la profondeur de son savoir :*

*« Serigne Saam a fait la synthèse de tous les grands ouvrages sur les sciences religieuses (Tawhid, Figh, Tassawuf). Il a rendu plus explicite l'essentiel du Tawhid enseigné par Imam Asha'ri, du figh de Malick et Chaafi'hi et le soufisme des gnostiques comme Ibn Arabi et Cheikh Ahmadou Bamba ».*

*Dans la société grecque antique, Serigne Saam aurait été avec brio à la table des Maîtres rhéteurs car les cinq parties du discours rhétorique **l'inventio, la dispositio, l'elocutio, l'actio, la memoria** telles que données par Marcus Tullius Cicero, plus connu sous le nom Cicéron, Romain qui vécut un siècle av. J.-C., ont trouvé leur meilleure expression dans les prises de paroles publiques de Serigne Saam. Cependant, les références de Serigne Saam ne sont pas à chercher en Occident car il est né dans un univers où l'oralité se meurt au quotidien dans le Ndiambour entre Louga et Koki, dans son Djolof maternel, dans les daaras où l'art oratoire est accompli.*

*Ce qui est surtout marquant chez Serigne Saam Mbaye, c'est la singularité du rythme de sa parole quand arrive un verset du Coran comme argument d'autorité au cœur d'une argumentation. Son souffle oratoire prend alors une ampleur inouïe mais Serigne Saam le polyglotte use de la précision du mot et du bon choix de la langue pour, par la diglossie, installer la compréhension de son discours par son auditoire. Il règle son expiration par des silences alternés en temps binaires et ternaires. C'est comme cela qu'il est devenu l'orateur par excellence qui maîtrise le temps et qui cale le tempo de sa voix unique sur le sens des mots. Son art de la rhétorique le pousse parfois à faire des effets oratoires tels que demander qu'on lui rappelle là où il en était si une longue digression semble le sortir du sujet du jour.*

*C'est pourquoi, les variations dans la production orale de Serigne Saam font se succéder les pauses et les relances qui reposent sur les embrayeurs du discours et les connecteurs logiques. Même dans les moments de questions-réponses marquant toujours la fin de ses conférences, les dialogues sont comme l'instant de confidences car l'oralité africaine n'est jamais unidirectionnelle : le public doit participer à la construction de la parole publique. C'est pour, je rappelle dans mon dernier ouvrage « Art Oratoire : auto-régénérescence du conte (ed Harmattan 2020) que le conteur wolof ne prend jamais la parole sans la partager avec son public dès le début de son conte : « Leeboon dit-il et, « Leepoon » lui répond l'auditoire » etc. Serigne Saam est un maître absolu de la parole cédée pour donner un temps de répit à sa voix.*

*Un véritable orateur sait user du métalangage pour rendre explicite son discours mais Serigne Saam lui avait donné sa vraie fonction pédagogique. Et il avait compris que :*

*« ... l'oralité est un outil pédagogique très efficient, facilitant le processus enseignement-apprentissage accessible à tout âge ». La parole de Serigne Saam était authentique, sonore et grave à la fois, douce et ferme, chantonnant et mystique. Serigne Saam était un orateur authentique qui savait que les gens n'avaient pas beaucoup de temps pour lire mais, lui lisait pour les autres et leur faisait ces comptes rendus publics de lecture doublés d'analyses pertinentes et authentiques. C'est donc normal qu'aujourd'hui « Sa voix résonne dans tous les coins et recoins de la planète grâce au miracle des nouvelles technologies de l'information et de la communication ».*

*Le Maître de la parole a rénové car, il a usé d'une forme de communication moderne en faisant enregistrer surtout ses conférences sachant que le caractère essentiel de l'oralité est qu'elle est une production éphémère dont l'effet est d'airain. Si Serigne Saam était le meilleur orateur de son époque, c'est qu'il en était le plus grand érudit dans son domaine de prédilection. Il a rendu à l'Islam et à l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba (RTA) leur aura en les portant aux oreilles destinataires qui n'en avaient pas saisi toute la portée. Serigne Saam avait compris, comme Amadou Hampathé Bâ que le noyau de la parole est le bon sens mais que sa chair est l'éloquence mais il avait surtout compris que le bavardage n'en est que l'écorce. C'est pourquoi il savait arrêter ses conférences dès que son objectif était atteint. Serigne Saam a sublimé l'Oralité ! Ses conférences sont à elles seules une école d'art oratoire.*

*« La voix de Serigne Saam indique une voie : celle de la félicité et de la miséricorde divines. Personne ne peut passer de sa voix si suave accompagnée d'une éloquence rare, inimitable, incommensurable et d'une pédagogie accessible à tout un chacun. C'est une voix qui ne laisse personne indifférent... »*

*Retenons enfin qu'après avoir lu avec intérêt ce livre de Mamadou GAYE, j'ose avancer que sa parution fera date car sa structure et son fond lui donnent une stature scientifique évidente. J'espère qu'une version audio du livre suivra sa parution pour rendre à l'Oralité ce qui appartient à l'Oralité !*

**Dr Massamba GUEYE**

*Enseignant- Chercheur- Conteur*

*Directeur de la Maison de l'Oralité et du Patrimoine KËR LEYTI*

*Expert culturel*

## INTRODUCTION

---

*Au Nom d'Allah le Miséricordieux, le tout Miséricordieux  
Prières et Bénédiction sur notre Noble Prophète Mouhammad (P.S.L)*

**Sous l'égide de :**

**Serigne Mame Cheikh MBAYE,**

*Khalife de Serigne Saam MBAYE, depuis 1998*

**Serigne Saer MBAYE,**

*Khalife de la famille de Mame Cheikh Mbaye, père de Serigne Saam*

*L'auteur vous présente ce livre publié dans le cadre  
du centenaire de la naissance de Serigne Saam (1922-2022)  
et vous en fait la genèse.*

Ce présent ouvrage est un essai d'étude sur la vie et l'œuvre de Serigne Saam, son parcours en tant que l'une des figures contemporaines de l'Islam au Sénégal et de la communauté islamique en général. Un homme qui a tant marqué son temps et ne cesse d'attirer plus de musulmans en les ralliant à sa cause. Compte tenu de la portée et de l'immensité de son œuvre bref du riche héritage qu'il nous a légué, nous avons jugé nécessaire de mener des enquêtes sur sa personne auprès de ses proches (fils, disciples, membres de la famille, voisins, collègues, amis...). Ce travail n'est pas le fruit du hasard et il a toute une genèse et des raisons (exotériques et ésotériques) qui nous ont poussé à nous atteler dans ce sentier.

Alors que nous étions étudiant à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), Département d'Anglais, nous faisons l'épreuve de « thème-version ». Autrement dit, on nous donnait des textes en français à traduire en anglais et vice versa. Comme nous avions un des tomes de la collection « *Les Grandes Conférences Islamiques de Serigne Saam Mbaye* », c'est-à-dire les conférences de Serigne Saam traduites en français par Serigne Papa Sall, nous nous efforcions de les traduire en anglais en guise d'exercices pour nos examens. Nous faisons les traductions sur des feuilles dispersées, et une fois à Koki, notre défunt père en ramassa une. Après lecture, il nous dit :

« Si tu as un projet par rapport à ce travail, mieux vaut en parler à ton oncle Papa Sall car c'est lui que Serigne Saam avait désigné pour la traduction de ses conférences et aie le consentement ou l'ordre de Serigne Mame Cheikh, Khalife de Serigne Saam ».

Ce projet date de 2007 mais Dieu sait qu'à cette époque nous avons oublié tout ce qui était en rapport avec ce travail car nous étions plutôt préoccupé par nos études universitaires et d'autres activités mondaines et juvéniles.

Par la suite, beaucoup de choses se sont passées. C'était en 2012, après le décès de notre père (Vendredi 5 octobre) que Dieu a voulu que nous commençons à accorder une importance capitale aux causeries de Serigne Saam. C'était comme si ce dernier nous avait, en quelque sorte récupéré. Nous commençons à le voir en songe presque chaque nuit. Il occupait nos pensées, ainsi qu'une place importante dans notre cœur et dans notre vie de tous les jours jusqu'à ce que notre entourage (surtout nos camarades à l'École Normale Supérieure) nous appelle par son nom. Nous commençons à vulgariser ses enseignements via Facebook et faisons la connaissance de beaucoup d'autres inconditionnels du Cheikh pendant cette même période.

Après notre entrée à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF), ex École Normale Supérieure (ENS), en décembre 2012 pour y passer deux ans de formation en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire (CAES) pour être professeur de lycée, c'était en ce moment que nous avions eu l'idée de traduire ses conférences en anglais. Et par conséquent, nous avons fait exactement ce que notre père nous avait suggéré. En février 2013, nous étions allé voir Serigne Papa Sall qui avait magnifié l'idée et nous avait donné beaucoup de conseils. En mars 2013, nous en

avons parlé à Mame Cheikh Khalife de Serigne Saam, qui avait aussi salué l'initiative et nous avait beaucoup orienté surtout concernant l'itinéraire spirituel et la vision du conférencier ainsi que la portée et l'objectif de ses conférences.

C'est avec enthousiasme que nous avons démarré ce travail colossal. Devenu un sacerdoce, nous en avons traduit quelques conférences :

*Al Muawana, Al Muha'sabatu Nafsi, Tassawuf Wa Cheikh Ahmadou Bamba, Soufisme et Orthodoxie dans l'Œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba, Islam, Cheikh Ahmadou Bamba : Muhafizun-Mujaddid, Cheikh Ahmadou Bamba Ka Mujaddid<sup>1</sup>.*

Après avoir traduit toutes ces conférences en anglais, nous nous sommes dit, comme celles-ci seront destinées à un public anglophone, et qu'on est au Sénégal et qu'on s'adresse à un lectorat plus ou moins francophone, ce serait important d'écrire un ouvrage qui nous permettrait de présenter le conférencier. Ce sera une occasion pour nous d'étudier sa vie et son œuvre. Quand nous en avons fait part à Serigne Mame Cheikh Mbaye, il avait encore magnifié l'idée et en était notre premier collaborateur. De la même manière, nous en avons parlé à son fils Serigne Ibrahima Mbaye et beaucoup d'autres proches et contemporains de Serigne Saam.

Au début, nous voulions faire une esquisse (après présentation du projet aux personnes concernées) sur la vie et l'œuvre du Cheikh pour en faire une brochure. Mais à force de faire des recherches et de les approfondir, nous avons décidé d'en faire une étude plus élargie en analysant les moindres informations reçues concernant nos sous-thèmes afin d'en faire un ouvrage proprement dit. Cela a plusieurs portées :

- nous permettre en tant que disciple et chercheur d'avoir une idée du parcours de notre guide ;
- permettre à d'autres chercheurs d'avoir une référence ou un guide éclairé sur la vie et l'œuvre de ce grand homme<sup>2</sup> ;
- permettre aux lecteurs et inconditionnels du Cheikh d'avoir accès à sa biographie vu la dimension de l'homme et de son œuvre ;
- permettre aussi aux universitaires (étudiants ou professeurs) et aux historiens de connaître un peu l'histoire et les différentes étapes de

---

<sup>1</sup> Ces Traductions seront bientôt éditées.

<sup>2</sup> Entre 2019 et 2021, nous avons soutenu quelques étudiants au département d'histoire de l'UCAD dans leur projet de recherche sur Serigne Saam.

- la vie de Serigne Saam afin de les classer dans l'agenda historique et dans les archives car son œuvre constitue un patrimoine ;
- montrer comment, à travers ses conférences, Serigne Saam a immortalisé la littérature orale de notre pays par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui était un peu tombée dans les oubliettes à cause de la magie de l'imprimé ;
  - démontrer comment par le biais du verbe, Serigne Saam a su communiquer en langue locale (le wolof) pour montrer à son peuple l'importance et la richesse de cette langue et comment celle-ci peut faciliter le processus enseignement-apprentissage et la manière dont elle participe à l'indépendance et l'identité culturelle d'un peuple ;
  - et enfin, faire de telle sorte que les générations à venir se servent de ses enseignements et se feront raconter son parcours biographique car cela a été toujours sa préoccupation, c'est-à-dire œuvrer pour la postérité.

Nombreux sont ceux qui s'intéressent sur la vie et l'œuvre de Serigne Saam surtout les étudiants et chercheurs du département d'histoire de même que les islamologues. Certains veulent écrire leur mémoire sur cette figure emblématique de l'Islam mais par défaut de sources fiables, ils n'y parviennent pas. Toutefois d'autres ont quand même essayé. C'est ce qui nous a le plus encouragé à faire ce modeste travail pour la seule FACE de DIEU en y espérant que Sa Bénédiction car comme on le dit celui qui parle ou rappelle aux croyants la vie d'un allié d'Allah (wali') ou relate son œuvre, c'est comme il le faisait vivre encore. De plus,

« *Wa in da Zikri Sàlihiina Tanziilul Rahmatu* » : « *Quand on discute au sujet des vertueux, Dieu fait descendre Sa Miséricorde* » à plus forte raison un vertueux de la trempe de Serigne Saam d'autant plus qu'il représentait bien la Miséricorde Divine sur terre en propageant la vérité et la parole divine par l'incarnation du Livre Sacré et la revivification de la Sunna Prophétique. Donc, il fait partie de ceux dont le Prophète (P.S.L) disait :

« *Là tazàlu tàyifatun min ummati zàhirina anlal haqi là ya duru hum qilâfu man qàla fa hum at'tahumu sà a tu* » : « *quelles que puissent être les corruptions que connaîtra le monde, il existera toujours dans ma communauté des gens qui ne cesseront jamais d'œuvrer pour faire connaître la vérité, de guider les hommes pour les faire passer par la voie droite, de leur faire connaître Allah jusqu'à la fin des temps* ».

Et Serigne Saam a fort bien rempli ces critères pour la seule et simple raison que ses paroles restent et continuent de sillonner le reste du monde même s'il n'est plus de ce bas monde car il faisait partie de ce groupe à qui le Prophète (P.S.L) faisait allusion. Cela est en parfaite conformité avec le verset coranique suivant :

« Ne pense point morts ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu. Ils sont vivants, au contraire auprès de leur Seigneur, et bien pourvus, se réjouissant de ce que Dieu leur donne par sa Grâce. Et ils mandent, à ceux qui, restés derrière eux ne les ont pas rejoints, cette bonne annonce : 'Pas de crainte sur eux, et point ne seront affligés ces survivants, si à leur tour ils meurent martyrs » (S. 3 V.169-170).

C'est dans cette perspective que notre titre trouve tout son sens : **Serigne Saam MBAYE (R.T.A) : Parcours d'un MUJAHID (combattant de la foi) ou la Biographie d'un MUJADDID (rénovateur)**<sup>3</sup>. Autrement dit, nous évoquerons les différentes étapes de la vie du Cheikh en tant que combattant de la Foi. Combattant, car il s'est battu dans le sentier de Dieu en ralliant tout le monde à sa cause ; des coreligionnaires comme des gens d'autres confessions. Il attire autant de musulmans (de toutes les confréries) que de chrétiens jusqu'à ce que certains de ces derniers finissent par embrasser l'Islam<sup>4</sup>. Rénovateur ou Vivificateur de la Religion car il a enseigné l'Islam selon le contexte et l'époque dans lesquels il a vécu de telle sorte que ses contemporains ont compris le message Coranique, la Tradition Prophétique et suivent les recommandations et font halte aux interdictions divines. Comme l'avait bien mentionné le Prophète « *au début de chaque siècle après l'hégire, Dieu enverra une personne pour rénover la religion* »<sup>5</sup>. Il s'inscrit dans ce registre de renovateurs (*Mujaddidûn*) qui ont bien accompli leur mission à l'instar de ses prédécesseurs tels que **Oumar ben Abdoul Aziz, Al Baqlàni, Imam Chaafi'hi, Imam Ghazali, Cheikh Ahmadou Bamba** pour ne citer que ceux-là.

---

<sup>3</sup> Titre finalement adapter depuis le 07 décembre 2017 car notre titre originel était **Etude sur la vie et l'œuvre de Serigne Saam MBAYE**.

<sup>4</sup> Nous aurons l'occasion de discuter ce point dans le dernier chapitre, troisième section.

<sup>5</sup> D'après Abou Hurayra, rapporté par Abou Daoud, hadith 4291. Selon les savants, ces renovateurs peuvent être plus d'un dans une même période. Ils peuvent même être au nombre de deux ou trois...

Sa particularité réside du fait que presque tous les rénovateurs qui l'ont précédé ont procédé par l'écriture en langue arabe. Il est le seul à faire sa rénovation par le biais de l'oralité et de surcroît à travers sa langue maternelle : le wolof. Il en a fait un bon usage avec des enregistrements cassettes qui sont disponibles de nos jours sur toutes les plateformes virtuelles (You Tube, WhatsApp, Telegram...). Cela va sans doute dire que Serigne Saam est en phase avec l'époque qu'il doit rénover.

C'est dans ce sens que notre étude sera composée de cinq (5) chapitres et chacun d'eux sera subdivisé en sous parties selon nos thèmes. Des notes en bas de pages ainsi que des photos seront faites/insérées chaque fois que nécessaire pour étayer nos propos et montrer l'authenticité de nos diverses sources qui sont le plus souvent d'ordre oral car au moment où nous attelions à ce travail, il n'y existait pas encore suffisamment de sources écrites (concernant sa biographie) qui pouvaient faciliter nos investigations.

## CHAPITRE PREMIER

### NAISSANCE ET ARBRE GÉNÉALOGIQUE

---

#### I. NAISSANCE (RELATION FAMILLE MBAYE ET MBACKÉ)

Fils d'Ahmadou Moukhtar MBAYE<sup>6</sup> et de Sokhna Fatou Thiam, Serigne Saam MBAYE naquit à Louga<sup>7</sup> d'une famille digne, respectée et pieuse grâce à leur érudition et orthodoxie musulmanes. Son père, incontestable érudit, soufi réputé et hors pair, est né à Boukoul près de Koki en 1864, l'année où Cheikh Oumar Foutiyou TALL (1794-1864)<sup>8</sup> tira sa révérence. Il aura quitté ce bas monde en 1946, juste un an après la fin de la seconde guerre mondiale. Donc il avait vécu 82 ans, un chiffre fatidique qui ferait l'équivalence du nombre de versets de la Sourate *Yâsîn* qui est même le cœur du Coran, d'après l'avis des savants. Il fut un

---

<sup>6</sup> Plus connu sous le nom de Cheikh Ahmad Sakhir, Cheikh Ahmadou Kabîr ou Mame Cheikh Mbaye.

<sup>7</sup> Région située au Nord-ouest du Sénégal traditionnellement appelé le Ndiambour au temps du Sénégal pré-indépendant.

<sup>8</sup> Grand érudit Tidjan qui donna le Wird aux parents de Cheikh Seydi El Hadj Malick alors que ce dernier n'était pas encore né. Il avait donné aussi un exemplaire du Coran à Sokhna Diarra Bousso (1833-1866), mère de Serigne Touba.

cheikh très respecté par les grands guides spirituels de son époque qui étaient plus âgés que lui. Ils se vouaient un respect mutuel et des relations plus que discrètes.

Mame Cheikh Ahmadou Kabîr, ce surnom a toute une historique car selon Oustaz Diéye<sup>9</sup>, neveu de Serigne Saam et petit-fils de Cheikh Ahmadou Kabîr :

« Lorsque ce dernier était à Mbacké Cadior, il y avait, au sein du Daara un autre Ahmadou Moukhtar, originaire du village de Longhor. Quand Serigne Touba appelait l'un (c'est à dire Mame Cheikh Mbaye), l'autre répondit et le fondateur de la Muridiyya de lui dire 'non je parle d'As Sakhir', le petit, le moins âgé »<sup>10</sup>.

Il fut surnommé Ahmadou Sakhir par Serigne Touba et c'est ce dernier qui lui donna aussi le surnom *Al Kabîr* (Le Grand) quand les disciples continuèrent à insister sur le surnom Sakhir car connaissant le rang de son jeune cousin maternel et la place que Dieu lui a octroyé au sein des saints (awluyâ).

Ce surnom, Kabîr, est attesté par le célèbre poète Serigne Moussa KA<sup>11</sup>, qui lui a dédié un panégérique cité par Serigne Saam au cours de ses conférences :

« Ku bëg xam boroom may yu biiru di defar boroom moy yu biiru Ziare jil Ahmadu Saxiiru moofi doon Ahmadu Kabiiro... » :  
« Quiconque veut connaître celui à qui Dieu a octroyé des bienfaits et dons ésotériques et celui qui guérit les vices cachés n'a qu'à rendre visite à Ahmadou le petit, devenu Ahmadou le grand ».<sup>12</sup>

Donc Mame Cheikh Kabîr était sous la direction de Serigne Touba (en tant qu'apprenant) car c'est ce dernier qui l'avait trouvé au village de Dépal chez son demi-frère aîné Serigne Abdoulaye Mbaye, son tuteur après le décès de leur vénéré père Mame Babacar Kolo en 1876, un an après la bataille de Samba Sadio. Il existe plusieurs versions concernant cette histoire. Mais retenons ce que Serigne Saam nous en a dit :

---

<sup>9</sup> Un grand enseignant et éminent savant décédé en Novembre 2018.

<sup>10</sup> Intervention à l'occasion des journées culturelles dédiées à Ahmadou Sakhir Mbaye, Janvier 1988 organisées par l'Union Culturelle Musulmane (U.C.M) dont feu Imam Ahmet Iyan Thiam était un des coordinateurs.

<sup>11</sup> Grand poète Sénégalais et disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, né en 1890 et disparu en 1966.

<sup>12</sup> Cette modeste traduction est la nôtre.

« Quand il voyageait dans le Ndiambour pour faire son Siyâqa (érrance)<sup>13</sup>, Serigne Touba était venu auprès de Mame Cheikh, pour qu'il soit son témoin devant Dieu dans son processus de l'entreprise d'une voie soufie : la Muridiyya ». <sup>14</sup>

De plus, ils étaient apparentés depuis leurs aïeux : Khourédia Dia, Mame Dieyla Dia, Awa Dické Camara et Diama Camara. Du coté maternel, Serigne Touba est son cousin.

Mame Diarra Bousso (mère de Cheikh Ahmadou Bamba) est la fille de Mame Asta walo Mbacké, fille de Ndoumbé Niang, fille de Daro Sankhé, fille d'**Awa Dické Camara**, fille de Fatoumata Sow, fille d'Anta Sall, fille d'Awa Ba, fille de **Dieyla Dia**. <sup>15</sup>

Sokhna Khadidiatou Touré (mère de Cheikh Ahmadou Kabîr) est la fille de Dié Astou Toué, fille de **Diama Camara**, fille de Khoudia Penda, fille d'Anta Seck, fille de Dié Aïcha Touré, fille de **Khourédia Dia**. <sup>16</sup>

Comme Mame Cheikh Mbaye était un trésor caché (*Kanzul Maktum*) de Dieu, nous préférons nous limiter là entre lui et Serigne Touba car personne n'assistait à leur discussion à huis clos si ce n'est le Créateur. Leurs relations étaient si profondes que Mame Cheikh avait épousé Sokhna Faty Dia Mbacké<sup>17</sup>, la fille aînée de Serigne Touba. De plus, le père de Serigne Saam avait confié à son cousin Cheikh Ahmadou Bamba son fils aîné Serigne Mouhamadou Alima qui tira sa révérence à Diourbel. Par la suite, il lui confia son autre fils, Serigne Momar Mbaye (voir photo)<sup>18</sup>.

---

<sup>13</sup> C'est une pratique des soufis qui consiste à aller rendre visite un saint de leur génération ou même un saint qui n'est plus de ce bas monde pour se recueillir devant son mausolée.

<sup>14</sup> Serigne Saam au cours d'une causerie sur les relations entre son père Cheikh Al Kabîr et Cheikh Ahmadou Bamba.

<sup>15</sup> idem

<sup>16</sup> op. cit

<sup>17</sup> Ils n'ont pas eu d'enfants.

<sup>18</sup> Il est important de clarifier que cette photo n'est pas le père de Serigne Saam mais plutôt son fils Serigne Momar MBAYE. Elle a été prise par un maure libanais du nom de Sylwan. Mame Cheikh MBAYE n'avait pas de photo.



De la même manière, Serigne Touba avait parrainé à Mame Cheikh Mbaye Kabir son fils Serigne Fallou<sup>19</sup> à qui le père de Serigne Saam avait octroyé une chambre dans sa maison car il venait fréquemment à Louga. En outre, il lui avait donné en mariage sa fille Sokhna Oumy Mbaye qui donna naissance à Serigne Cheikh Oumy Mbacké (voir photo).



---

<sup>19</sup> Deuxième Khalife des Mourides entre 1945 et 1968 (23 ans), né en 1886/1888 successeur de Serigne Mouhamadou Moustapha, fils aîné de Serigne Touba et premier khalife entre 1927 et 1945.

Malgré le fait que ce dernier quitta ce bas monde à la fleur de l'âge (25 ans), cela n'avait pas empêché à Serigne Fallou de rebaptiser deux de ses fils Mame Cheikh Mbacké et Serigne Cheikh Oumy. De la même manière, Mame Cheikh Mbaye avait aussi parrainé une de ses filles, Sokhna Marième MBAYE à Serigne Ibrahima Faty Mbacké, demi-frère cadet de Cheikh Ahmadou Bamba et fondateur de la ville de Darou Mouhty, située à quelques 28 km de la ville sainte de Touba. Quelles excellentes et profondes relations fraternelles et familiales !

Selon le Dr. Khadim Mbacké <sup>20</sup>:

« Il n'y a pas parmi les guides spirituels au Sénégal des relations aussi profondes et sincères que celles entretenaient Serigne Touba et Mame Cheikh Mbaye et entre ce dernier et Serigne Fallou »<sup>21</sup>.

De plus, Mame Cheikh Mbaye était aussi un ami de Serigne Mame Mor Diarra Mbacké, grand frère germain de Cheikh Ahmadou Bamba. De la même manière, le soufi du Ndiambour entretenait des relations confidentielles avec Serigne Touba et son grand frère. Outre, Serigne Mame Mor Diarra était aussi appelé Borom Saam ou Serigne Saam c'est à dire le fondateur du village de Saam, situé à trois (3) kilomètres du quartier de Madiyana à Touba. À l'époque il était de coutume pour quiconque fondant un village de lui donner son nom. Autrement dit, ce titre éponyme du village de Saam est à l'origine du nom de Serigne Saam.

Compte tenu du fait qu'il y avait des relations parentales, amicales et des convergences spirituelles entre Mame Mor Diarra et Mame Cheikh Mbaye, ce dernier n'hésita pas de lui donner le nom de son nouveau-né. Mais ceci n'est pas du hasard et de surcroît, relève même de l'ésotérisme. Car nos sources nous révèlent qu'un jour Mame Cheikh Mbaye était assis sur sa chaise pliante avec, à côté, quelques femmes qui décortiquaient de l'arachide. Soudain, celles-ci crurent qu'il était en train de dormir. Quand elles se levèrent pour changer de lieu, le Cheikh leur dit :

---

<sup>20</sup> Fils de Serigne Modou Awa Balla Mbacké fils de Serigne Ibrahima Faty et de Sokhna Mar Syll, Dr.Khadim Mbacké fut médecin-pédiatre à l'hôpital régional de Kaolack.

<sup>21</sup> Extrait de sa contribution lors de la semaine culturelle de l'Union Culturelle Musulmane (UCM) dédiée à Mame Cheikh Mbaye Kabir, le soufi de Louga, janvier 1988.